Analyse sémantique :

En plus des 3 bases de données (PubMed, PubPsych et PubQuest), nous avons décidé d’extraire

La fréquence du pronom « Je » (39% des pronoms) est facilement compréhensible. Quel que soit le post, il est forcément très présent : soit dans le discours (interview) soit dans le texte narratif à la première personne. Le mot « Il » (27% des pronoms) désigne dans les deux cas soit un sportif soit un entraineur

En revanche, l’analyse des pronoms dans les posts du blog est plus délicate. La diversité du type d’article rend la lecture de ce graphique difficile. L’utilisation du « Je » entre une interview et un article, posté par l’auteur du blog, diffère énormément. Dans le premier type (interview), la personne raconte sa vie alors que dans le deuxième type (article), l’auteur explique une de ces théories. Une interprétation plus approfondie nécessiterait de différencier les types de posts.

On peut par contre se poser la question de la non prédominance des pronoms « On/Nous » (18% cumulés des pronoms). En plus de la présence de ces deux pronoms dans le discours classique[[1]](#footnote-1) , le « on » fait référence à un groupe de personnes.   
En effet, notre thème parlant de psychologie sportive, les posts abordent l’aspect de la préparation mentale. Cette préparation entraine un lien entre l’entraineur[[2]](#footnote-2) et le joueur, une relation entre ces deux personnes. L’entraineur travaille avec le sportif. Le sportif réalise les exercices préparés par l’entraineur. On aurait pu donc penser que le « on » revienne plus souvent avec par exemple une phrase du type : ‘’On réalise ça ou ça ‘’.

Partant de ce postulat, il semble que l’entraineur ou le sportif veuille mettre une distance avec l’autre en utilisant plus le « Je ». Le sportif s’approprie l’exercice quand l’entraineur lui soumet celui-ci. Un exemple tiré d’une interview d’un coach mental : « Je m’occupe donc en priorité de tout le protocole de récupération et aussi d’échauffement. »[[3]](#footnote-3). On peut donc dire que « Le joueur n’appartient pas au coach et vice-versa. »[[4]](#footnote-4)

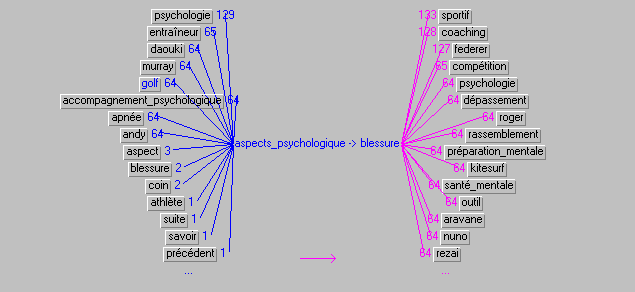
Pourtant, dans le tableau des relations (voir annexe …), une analyse un peu différente tend à se dévoiler. En effet, la fréquence de l’apparition du lien entre « parole et entraineur» montre la fonction de ce dernier : une personne à écouter. Le sportif doit écouter cette personne ce qui implique donc une certaine confiance en son travail. La relation « psychologie et confiance » confirme cette analyse. Mehdi Daouki affirme « Je travaille avec ceux qui veulent me faire confiance et qui adhèrent à ma façon de travailler. »[[5]](#footnote-5)

En confrontant cette analyse avec celle des pronoms « On/Nous », il semble que le duo formé par l’entraineur et le sportif doit avoir une forte relation, surtout de confiance mais que chacun émet quand même une distance dans son discours. L’entraineur est une personne proche mais reste employé par le sportif.

Mais la préparation psychologique est un aspect important, à ne pas négliger comme le montre la relation « psychologie-performance ». Antoine AURIOL, surfer professionnel explique : « pour arriver premier, c’est un truc que je devrais faire.[[6]](#footnote-6) ». La psychologie semble amener le sportif vers l’excellence. L’aspect psychologique pourrait permettre de passer un cap. La phrase d’Antoine AURIOL met en lumière cela. L’absence de préparation psychologique n’empêche pas de devenir un sportif de haut-niveau. C’est un apport positif dont l’intérêt croit en fonction de la progression.

De plus, on parle souvent d’une évolution du sport vers un haut niveau. Contrairement aux décennies précédentes, la différence entre les sportifs devient de plus en plus fine. Une généralisation des aspects tant techniques que physiques se fait sentir. Le mot « Athletic Performance » passe de 52 occurrences (entre 1903 et 1993) à 161 occurrences (entre 2011 et 2015). Cette tendance confirme bien que la performance est le but de la préparation psychologique et est de plus en plus présentes de nos jours.

Cette préparation semble également nécessaire vis-à-vis des blessures, du fait de la forte relation entre « aspects\_psychologique » et  « blessures ». L’apparition du mot « Injuries », qui signifie blessure en anglais, a été multipliée par plus d’1,5 entre 1903 et 2014. Il semble donc que l’intérêt entre ces deux termes grandit à fur et à mesure des années. Le sport devenant de plus en plus un business, un arrêt, dû à une blessure est de plus en plus pénalisant, surtout au niveau financier. Cela entraine donc une attention accrûs sur ce phénomène.



Le graphique ci-dessus, tiré du logiciel Tropes, confirme notre analyse. La relation « aspects\_psychologique -> blessure » est lié, entre autres, à « accompagnement\_psychologique », « dépassement », « préparation\_mentale » et « outil ».  
« Le sportif pense trop souvent que soigner une douleur, réparer un os cassé ou passer du temps chez le kinésithérapeute permet de retrouver la compétition dès que le corps semble être réparé. Mais la blessure ne se limite pas au corporel, elle peut parfois être psychologique, voire psychosomatique. »[[7]](#footnote-7). Cette citation résume bien tout l’intérêt de la psychologie par rapport aux blessures.

De plus, la relation « apprentissage-échec » montre que l’apprentissage passe par l’échec.

1. Nous définissons le discours classique comme le discours généraliste. C’est-à-dire que le « On » ou le « Nous » ne désigne pas des personnes à proprement parlé mais une généralité. Exemple : « Nous nous demandons ce que notre futur nous réserve » (Index 15) [↑](#footnote-ref-1)
2. Afin de faciliter la compréhension, le terme « entraineur » définit tant l’entraineur à proprement parlé que le coach mental, travaillant avec le(s) sprotif(s) et qui est en lien avec l’entraineur ‘’principal’’. [↑](#footnote-ref-2)
3. Index 42 : Rencontre avec J-Fabrice Ndifo, coach de tennis, accompagnateur de tournois, 13/07/2013 [↑](#footnote-ref-3)
4. Index 49 : Entretien avec Mehdi Daouki, entraîneur de tennis: La séparation dans la relation entraîneur-joueur?, 01/12/2012 [↑](#footnote-ref-4)
5. Index 49 : Entretien avec Mehdi Daouki, entraîneur de tennis: La séparation dans la relation entraîneur-joueur?, 01/12/2012 [↑](#footnote-ref-5)
6. Index 4 : Interview d’Antoine Auriol- Kite surfer professionnel- 3ème mondial, 03/10/2012 [↑](#footnote-ref-6)
7. Aspects psychologiques des blessures du sportif, 11/04/2011 [↑](#footnote-ref-7)